

Nicolas Maslowski

Le Centre de Civilisation Française et d'études Francophones
l'Université de Varsovie
e-mail: n.maslowski@uw.edu.pl
ORCID: 0000-0003-0353-2312

Le Centre de Civilisation Française et d'études Francophones, de Foucault à 4EU+

DOI: <http://dx.doi.org/10.12775/ZN.2019.041>

Résumé. Le Centre de Civilisation Française et d'études Francophones (CCFEF) est un centre franco-polonois en sciences humaines et sociales situé à l'Université de Varsovie et, depuis 2011, entièrement intégré à cette université sous le statut de centre de recherche. Ses axes de recherche actuels sont les études mémorielles européennes, les études de l'Europe Centrale ainsi que les dimensions francophones de la recherche.

It s'agit d'un centre original dans le dispositif français des centres à l'étranger. Le CCFEF a eu des missions d'animation culturelle, dans un premier temps, remplaçant de fait l'institut français fermé, mais pour un public plus limité. L'institut Français étant recréé, le CCFEF retourne progressivement à la recherche. Entre diplomatie scientifique et recherche, le centre entretient des liens forts avec l'EHESS et la Sorbonne. Aujourd'hui, il est devenu un centre d'excellence, aux activités denses, et négocie une transformation institutionnelle visant à faire participer le CNRS au dispositif.

Mots clés: recherche; cooperation; dispositif; diplomatie scientifique; France Pologne Europe; excellence scientifique

The Center for French Civilization and Francophone Studies, from Foucault to 4EU+

Abstract. The Center for French Civilization and Francophone Studies (CCFEF) is a French-Polish center in humanities and social sciences located at the University of Warsaw, and since 2011, fully integrated into this university under the status of a research center. The current areas of research of CCFEF are : European memory studies, Central European studies as well as the French speaking dimensions of research.

It is an original Center within the French system of centres abroad. The CCFEF had initially cultural animation missions, replacing the closed French Institute, but for a more limited public. Subsequently to the recreation of the French Institute, the CCFEF gradually returned to research. Between scientific diplomacy and research, the Center is having strong relational ties with the EHESS (École du haute études en sciences sociales) and the Sorbonne. Today, it has become a Center of excellence, with dense activities. The Center is now negotiating an institutional transformation aimed at involving the CNRS into the system.

Keywords: research; cooperation; scientific diplomacy; France Poland Europe; scientific excellence

Ośrodek Kultury Francuskiej i Studiów Frankofońskich, od Foucault do 4EU+

Abstrakt. Ośrodek Kultury Francuskiej i Studiów Frankofońskich (OKFiSF) to francusko-polska jednostka nauk humanistycznych i społecznych mieszcząca się na Uniwersytecie Warszawskim, od 2011 r. w pełni zintegrowana z tą uczelnią jako jednostka badawcza. Jej aktualne obszary badań to: studia nad pamięcią europejską, studia śródnowo-europejskie oraz francuskojęzyczne dziedziny badawcze.

OKFiSF jest oryginalnym ośrodkiem w systemie francuskich jednostek zagranicznych. OKFiSF miał początkowo misję animacji kulturalnej, zastępując zamknięty wówczas Instytut Francuski, tyle że dla mniejszej publiczności. Po jego odtworzeniu Le Centre de Civilisation Française et d'études Francophones (CCFEF) stopniowo powrócił do badań. Znajdując się między dyplamacją naukową a badaniami, Ośrodek ma silne powiązania z EHESS (École des hautes études en sciences sociales) i Sorboną. Intensywnie działający naukowo Ośrodek stał się centrum doskonałości naukowej. Centrum negocjuje dziś transformację instytucjonalną mającą na celu włączenie CNRS (francuski odpowiednik PAN) do systemu.

Słowa kluczowe: badania; współpraca; system; dyplamacja naukowa; Francja Polska Europa; doskonałość naukowa

Les multiples dédoublements d'un centre bien unique

Le Centre de Civilisation Française et d'études Francophones (CCFEF) est un centre franco-polonais en sciences humaines et sociales situé à l'Université de Varsovie et, depuis 2011, entièrement intégré à cette université sous le statut de centre de recherche. Ses axes de recherche actuels sont les études mémorielles européennes, les études de l'Europe Centrale ainsi que les dimensions francophones de la recherche. Ses langues de travail sont aujourd'hui le français, le polonais et l'anglais. Il regroupe une dizaine d'employés français et polonais aux statuts divers et une vingtaine de chercheurs associés.

Les conditions d'apparition du CCFEF et sa dépendance par rapport au chemin suivi

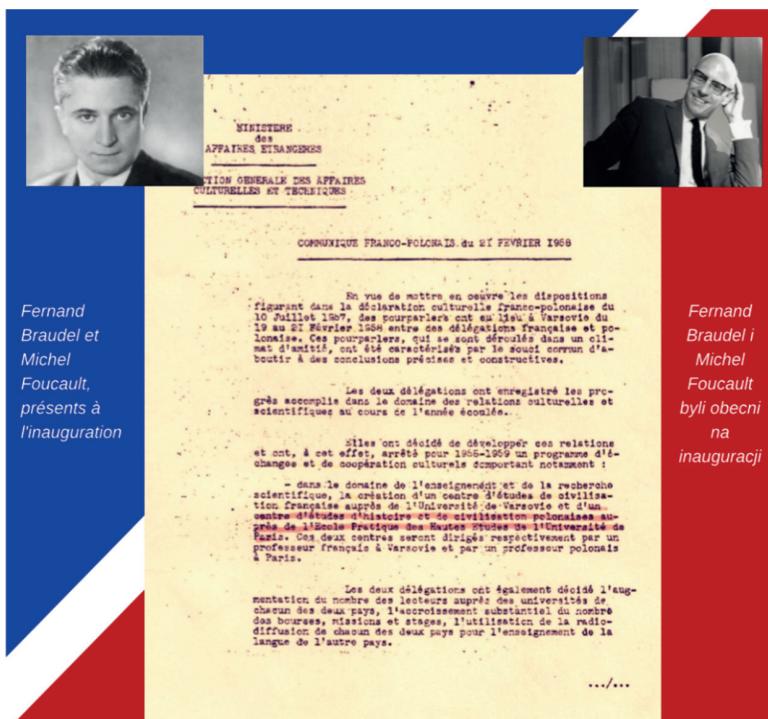
Les conditions d'émergence du projet du CCFEF en 1958 découlent directement du contexte de l'époque et de la volonté de collaborer malgré certaines complications.

La France a une longue histoire de politique culturelle à l'étranger. La présence francophone en Pologne est encore plus ancienne. Lorsqu'est créée l'école royale des cadets (l'ancêtre de l'Université de Varsovie) à la fin du 18^{ème} siècle, très vite, la moitié des enseignants sont français. L'Institut français, lorsqu'il apparaît à Varsovie en 1924, dans l'entre-deux guerres, est géré par le rectorat de Paris (Marciak, Frybes 2008). Nous noterons, entre autres, la délégation du jeune Jean Fabre, pour donner des cours à l'Université de Varsovie (Archives 1958–2020).

Mais après la seconde guerre mondiale, la coopération culturelle et universitaire devient un attribut du ministère français des Affaires étrangères. Elle doit être aussi un outil de la politique extérieure de la France. Or, les relations politiques entre la République populaire de Pologne et la République française sont mauvaises, à l'époque stalinienne. Il en résulte sa fermeture en 1950 et l'expulsion de ses employés français. Il était alors considéré comme un lieu de propagande extérieure (Marciak, Frybes 2008).

La libéralisation post-stalinienne de 1956 est accompagnée de la visite d'une délégation d'universitaires, avec en tête Jean Fabre, Professeur alors à la Sorbonne, pour mener des discussions aux ministères et à l'Université de Varsovie.

En 1958, suite à une déclaration commune et à un accord franco-polonais (avec les deux ministères des Affaires étrangères, les deux ministères de l'Education nationales, l'Université de Varsovie et l'Université de Paris), le Centre de Civilisation Française (CCF) est conçu, en parallèle à un Centre de Civilisation Polonaise en France. Il sera créé à l'automne 1958, par son premier directeur, Michel Foucault, en présence de Fernand Braudel (Archives 1958-2020). Le Centre de Civilisation Polonaise en France, centre jumeau, ne naîtra que quelques années plus tard, en ayant comme premier directeur Bronislaw Geremek.



Affiche de l'exposition sur les 60 ans du CCFEF, en 2018, accessible au CCFEF

Les missions du CCF ne sont pas claires : il doit, en même temps, remplacer l’Institut français du ministère des Affaires Etrangères, avec des missions de diplomatie culturelle, d’enseignement de la langue, le tout limité à un public choisi de la communauté universitaire. Il est, en même temps, dirigé par des universitaires et a, dès le début, des aspirations et des missions scientifiques claires (Bougis 2018).

Le recentrage progressif sur la recherche

L’Institut français de Varsovie est progressivement réouvert entre 1967 et 1979. Nous voyons des éléments de concurrence apparaître avec le centre concernant les séances cinématographiques et les cours de français. Progressivement, le CCFEF est repoussé dans un rôle de recherche et d’animation de la recherche. Le directeur et historien Daniel Beauvois crée les Cahiers de Varsovie, une série éditoriale universitaire francophone. Nous verrons qu’elle se poursuit sous un nouveau format jusqu’aujourd’hui (Niedziela 2018 et Archives 1958–2020).

Le Centre est accueilli, en tant que structure du ministère de l’Europe et des Affaires étrangères Français MEAE, au sein de la **Philologie romane**, le département de l’Université de Varsovie où l’on enseigne les langues et civilisations françaises. Ceci constitue des occasions de synergies mais aussi de petites querelles concernant la paternité et le format des projets communs (Le Hir 2020).

Alors, le CCFEF se détache, construisant sa distinction aussi en termes thématiques. En effet, le centre évolue avec la situation, suivant les visions et stratégies des directeurs et des possibilités offertes par la situation politique et les visions de l’ambassade. Ici, les profils des directeurs sont très importants. Ils suivent deux logiques. Il y a les directeurs spécialisés en art et culture françaises et il y a ceux qui sont spécialisés en questions polonaises ou plus généralement dans les questions de l’Europe du Centre-Est.

Tout comme d’autres centres français à l’étranger, le CCF (et plus tard, le CCFEF) joue le rôle d’interface entre deux mondes, deux domaines thématiques radicalement séparés. Lorsque le centre invite des professeurs français à venir à Varsovie, il est difficile de les convaincre à venir à l’époque communiste. Les plus enthousiastes sont évidemment les spécialistes de la région ou ceux qui ont des attaches personnelles. Entre connaissance de l’Europe du Centre-est et connaissance de la France, le centre est dédoublé.

Vingt ans de directeurs diplômés

1989 est ici une période charnière. Alors que le directeur du centre Beauprêtre organise un grand colloque sur les transformations de l'Europe Centrale, l'EHESS renoue des contacts pour jouer un rôle dans un pays qui se débarrasse de la tutelle soviétique. L'EHESS va jouer un grand rôle, dans les relations franco-polonaises en sciences sociales. Le centre ne sera pas toujours associé à ses activités, ni n'en sera pas toujours un moteur. L'EHESS, en effet, commencera par travailler avec l'école d'Amsterdamski, sorte d'EHESS à la polonaise, située à l'Académie polonoise des sciences (Pleskot 2010)¹.

Depuis 1991, pendant vingt ans, les directeurs du centre auront en même temps des fonctions de directeurs de l'Institut français, d'attachés universitaires scientifiques ou d'attachés adjoints. Ces directeurs ont donc des fonctions multiples et ne peuvent se consacrer uniquement au centre. Ils font alors du centre un espace d'accueil pour les activités de recherches d'autres structures ou de jeunes chercheurs, tout en organisant des débats d'idées suivant la tradition de la diplomatie culturelle française. A partir du milieu des années 1990, **l'atelier de recherche de l'EHESS** (on pourrait ajouter comme référence le court texte de Stephane Portet dans le *Kaleidoscope franco-polonais*), se rapprochant de l'Université de Varsovie, est accueilli par le centre. Cet accueil progressif du séminaire de l'EHESS ou bien de doctorants et de post-doc va jouer un rôle donnant une liberté et un dynamisme très important au centre (Pleskot 2010 et Archives 1958–2020). Nous noterons aussi le dynamisme de certains de ces directeurs, comme Olivier Jacquot ou José Kobielski.

Morgane Labbé, à la fin des années 1990 sera accueillie pour animer ce séminaire, en tant que post-doc. Le groupe Varsovien de l'atelier sera soudé et volontaire, menant à la création d'une identité. La petite équipe prendra le nom de Centre Michel Foucault, en référence au créateur du CCFEF et aux sciences sociales, sans pour autant institutionnaliser cette identité et en restant intégré au centre. Le centre connaîtra donc une nouvelle double-identité, qui sera à l'origine de tensions par la suite concernant la hiérarchisation des tutelles, l'identité diplomatique ou celle de recherche. Les deux appellations cristallisent les identités (Archives 1958–2020).

Entre 2009 et 2012, une vague de changement transformera le centre, en faisant des choix entre ces identités doubles qui définissaient le centre jusqu'alors :

1. Suite à certains conflits, la longue collaboration avec l'École des hautes études en sciences sociales (l'EHESS) est rompue. L'équipe de jeunes polonois et français qui travaillaient alors ensemble dans ce séminaire du centre, quitte presque tous le centre. Les polonais impliqués deviennent les parte-

¹ L'École des sciences sociales (The Graduate School for Social Research). Note éditoriale.

naires de l'EHESS, au sein de l'université de Varsovie, constituant un réseau efficace de collaboration mais perdant les avantages d'une concentration au sein du centre comme elle existait avant. Enfin, à l'exception d'une bibliothécaire, l'ensemble des employés du centre est changé.

2. La bibliothèque du centre, qui de fait servait de bibliothèque aux romanisants et qui comprenait le « vieux fond », les restes de l'Institut français d'avant-guerre, est divisée aussi, entre les romanisants et le centre pour constituer deux bibliothèques francophones au sein de l'université de Varsovie, le centre gardant ce qui correspond aux sciences sociales.
3. Le centre perd son statut d'institution diplomatique à autonomie financière, pour être intégré comme un centre de recherche et de débats d'idées au sein de l'Université de Varsovie, le directeur reste un français, universitaire et le centre reste co-financé par l'Université de Varsovie.

Reconstituer la recherche

A partir de 2012, la nomination de Paul Gradvohl correspond à un retour des universitaires sans autres fonctions diplomatiques à la direction du centre. C'est l'occasion, pour lui, d'organiser des cours, des conférences et des débats d'idées (Archives 1958–2020).

Nous noterons une collaboration importante avec le Collège de France, avec entre autres, le cycle sur l'histoire globale avec Patrick Boucheron. Un autre partenariat important sera lancé avec l'Ecole Normale Supérieure (ENS) ainsi qu'avec l'Institut Européen Emmanuel Lévinas.

A partir de la fin de 2016, le choix de Nicolas Maslowski porte sur un programme explicite de retour à la recherche. Un séminaire bimensuel francophone est reconstitué (avec la participation d'une vingtaine de personnes). A cela, outre des colloques, le centre anime trois autres séminaires/cycles en collaboration avec d'autres partenaires: les jeudis de la sociologie historique (en polonais), les mardis de la géopolitique (en anglais) et le séminaire d'actualités critiques européennes (avec l'ENS). Le centre obtient ses premières subventions de recherches et augmente, par-là, le nombre de ses employés. De plus, il constitue un petit pôle recherche et s'implique sur la mise en place d'une université européenne 4EU+ (Archives 1958–2020).

Le projet de créer une unité mixte internationale

Le centre actuellement un projet de transformation institutionnelle importante. Ce projet vise la transformation du Centre de civilisation française et d'études fran-

cophones (CCFEF) en Laboratoire international de recherche (IRL) sous cotutelle de l'Université de Varsovie, du ministère de l'Europe et des affaires étrangères français (MEAE), du CNRS (Institut des sciences humaines et sociales) et de Sorbonne Université.

Le 8 février 2017, l'Université Paris-Sorbonne, devenue depuis Sorbonne Université et l'Université de Varsovie ont renforcé ce lien par la signature d'une convention-cadre de coopération bilatérale.

Elles sont, par ailleurs, présentes dès l'origine du projet d'Université européenne (Alliance 4EU+) associant des universités de premier plan en Europe : Sorbonne Université, Université d'Heidelberg, Université de Copenhague, Université de Varsovie, Université Charles (Prague) et Université de Milan, alliance qui a été sélectionnée par la Commission européenne. L'un des quatre axes de cette coopération est entièrement dédié aux sciences humaines et sociales : « Flagship 2 : Europe in a changing world » dont la gestion est assurée par Varsovie et où le CCFEF a joué un rôle pivot à sa création. Le CCFEF et son directeur dirigent le parcours « pluralité européennes », ainsi que trois projets de cette Université européenne sur les six dirigés par l'Université de Varsovie, jouant le rôle d'un moteur de ce projet.

Le 22 février 2020, une lettre d'intention est signée entre le Recteur de l'Université de Varsovie, le Président de la Sorbonne, le directeur à la recherche du CNRS et l'ambassadeur de France pour constituer cette unité mixte.

Les forces de Sorbonne Université tournées vers l'étude de l'Europe médiane et des mondes slaves, en particulier l'Unité mixtes de recherche, l'UMR Eur'Orbem, s'inscrivent dans un paysage d'une grande richesse qui s'est formé au fil de décennies de relations intenses entre la France et la Pologne et au sein duquel se distinguent des figures de premier plan comme Bronisław Geremek ou Krzysztof Pomian. Les UMR Cercec (EHESS, CNRS), ISP (Paris-Nanterre, ENS Saclay, CNRS) pour la mémoire des conflits violents ou les circulations et l'Europe centrale et orientale, Centre de recherches internationales CERI (Sciences Po, CNRS) pour les relations internationales, la sécurité et l'Europe centrale et orientale, Centre européen de sociologie et de science politique CESSP (EHESS, Paris 1, CNRS) pour les recherches sur les écrivains et pour la sécurité, Pays germaniques (ENS, CNRS) sur les circulations culturelles, ISJPS (Paris 1, CNRS) et Centre d'études et de recherches administratives politiques et sociales CERAPS (Université de Lille, CNRS) sur les enjeux de démocratie/justice/minorités, etc.) jouent également un rôle considérable dans les échanges scientifiques entre les deux pays. D'autres UMR pourront être associées à des échanges sur les politiques patrimoniales ou les migrations (par exemple Unité de recherche migrations et société URMIS, Universités Paris Diderot et Côte d'Azur, IRD, CNRS). En Allemagne, le Centre Marc Bloch, en République tchèque, le Centre français de recherche en science sociale CEFRES et en Russie, le Centre Européen de Recherche et de for-

mation Francophone (CEFR) concourent également au dynamisme des recherches franco-polonaises.

Pluridisciplinaire et plus grande université de Pologne, l'Université de Varsovie est en pleine croissance et les sciences humaines et sociales y sont particulièrement développées. Cette université a une grande tradition de collaboration avec la France, avec Sorbonne Université et, au-delà, avec le CNRS et ses laboratoires de recherche. La création d'un Laboratoire international de recherche, sous le nom de « **Centre franco-polonais de recherches en sciences humaines et sociales** (Centre Michel Foucault en Pologne) », rejoint le souhait du CNRS d'installer, en lien étroit avec l'Université de Varsovie, Sorbonne Université et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, un lien durable et significatif entre la recherche française en sciences humaines et sociales en Pologne.

Le CCFEF compte aujourd'hui une équipe de quatre chercheurs (dont trois français), une assistante de direction, une bibliothécaire, cinq jeunes chercheurs sur financements temporaires (doctorants et post-doctorants) ainsi qu'une trentaine de chercheurs associés.

Son importance dépasse cependant la taille modeste de cette équipe, jouant le rôle d'interface dans de multiples projets. Il collabore ainsi régulièrement avec Sorbonne Université, l'ENS (Ecole Normale Supérieure), les Instituts d'études politiques (IEP) de Paris et de Grenoble et, dans une moindre mesure aujourd'hui, avec bien d'autres partenaires, telles que les Universités de Nanterre, de Strasbourg, de Lorraine, l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), tout en restant ouvert à de nouveaux partenariats. En 2019, il a compté autour de 80 événements scientifiques.

Le CCFEF est étroitement intégré à l'Alliance 4EU+. Son directeur fait partie actuellement de la commission de programmation de 4EU+ et du comité (formé de 5 personnes) s'occupant de l'axe 2. Il est directement responsable d'un programme de cet axe : « Pluralité des cultures ». Dans ce cadre, le Centre de civilisation française est à l'origine de plusieurs projets. Il en coordonne actuellement 3 au niveau des 6 pays et 2 au niveau de l'Université de Varsovie :

1. Le projet de création d'un **Centre Européen de Recherche et de formation Francophone (CERF)**, au sein de l'Université de Varsovie. Le CEFRES, UMIFR de Prague, a été associé à ce projet.
2. Le projet de création d'un **Collège Européen d'études Centre-Européennes (College for Central European Studies)**.
3. Le projet de création d'une unité de formation-recherche en études mémoires européennes : **Plurality of Memories**.

De plus, le Centre a initié et soutenu l'apparition de nouveaux projets sur le monde germanique, l'Europe orientale, sur le monde post-yougoslave qui sont en train d'être mis en place pour rejoindre ce programme.

La constitution d'un Laboratoire International de Recherche permettra de renforcer ce lieu d'échanges et de collaboration entre sciences polonaises, françaises et européennes. L'IRL ne remplacera pas le CCFEF mais héritera de la richesse de son intégration au sein de l'université de Varsovie et il se fera aux côtés d'un partenaire français, Sorbonne Université, qui pilote le projet d'Université Européenne 4EU+.

Conclusions

La Pologne est l'héritière d'une grande tradition de recherche en sciences humaines et en sciences sociales, en particulier en anthropologie, avec Bronisław Malinowski, en philosophie politique, avec Leszek Kołakowski, en sociologie, avec Florian Znaniecki, Zygmunt Bauman, Jan Szczepański ou encore Piotr Sztompka, en histoire, avec Krzysztof Pomian, Bronisław Geremek, Witold Kula, Aleksander Gieysztor ou Karol Modzelewski, ou encore en théâtrologie avec Jan Kott. La Pologne est aussi un acteur majeur de la recherche européenne. 32 projets European Research Council (ERC) ont été soutenus depuis 2007 en Pologne². Et elle est un des principaux partenaires en termes de co-publication des chercheurs français. La France était, par exemple, le 4^{ème} partenaire scientifique de la Pologne en termes de nombre de publications en 2016³. En 2018, le CNRS est le premier partenaire de co-publications de la Pologne au niveau mondial: environ 48% des co-publications polonaises sont produites par des unités de recherche affiliées au CNRS⁴. Le CNRS, l'Université Paris Saclay et la Sorbonne Université sont les premiers partenaires français de co-publications de la Pologne. La France arrive en 4^{ème} position des partenaires de la Pologne dans le cadre d'Horizon 2020. Et la Pologne est non seulement un partenaire scientifique mais aussi un objet d'étude où l'histoire du communisme, les religions, la lutte des mémoires collectives, la question du populisme ou du nationalisme peuvent être étudiées avec un très grand intérêt. Et, pourtant, les infrastructures de recherche française sont quasiment absentes de Pologne à l'exception du CCFEF.

L'IRL projeté aurait, de plus, une capacité d'action remarquable car il serait une entité de l'Université de Varsovie et lié au projet d'Université européenne 4EU+. Il pourrait participer au système des appels à projet des deux pays et de l'Europe et serait un lieu d'accueil des doctorants et des chercheurs français à dimension euro-

² https://erc.europa.eu/projects-figures/erc-funded-projects/results?f%5B0%5D=country%3APoland&f%5B1%5D=call_year%3A2015&f%5B2%5D=call_year%3A2016&f%5B3%5D=call_year%3A2017&f%5B4%5D=call_year%3A2018.

³ Analyses Incites. Traitement Incites. Updated 2017-07-22. Includes Web of Science content indexed through 2017-05-31.

⁴ Analyse Incites du 25 avril 2018.

péenne. L'Europe du Centre-Est sera le domaine privilégié d'étude de l'IRL. Mais le projet sera ouvert et comparatif, tant les perspectives européennes ou globales sont la bonne échelle pour étudier les thématiques retenues.

L'intérêt pour l'Université de Varsovie et pour la science :

- Développer les activités 4EU+.
- Avoir accès en même temps à tout un réseau de recherche français, tout en bénéficiant des financements spécifiques qui lui sont associés (CNRS, Fondation maison des sciences de l'homme FMSH).
- En accolant les projets actuels du centre, les projets 4EU+ avec la Sorbonne et le projet CNRS, en vue d'atteindre une taille nécessaire pour créer un centre international d'excellence.
- Permettre de constituer l'interface manquante aux Sciences Humaines et Sociales entre la France et la Pologne, en faisant un saut qualitatif.
- Rejoindre un réseau des centres français ou mixte à l'étranger, en assurant une pérennité mise en danger par les politiques de restrictions budgétaires.

Bibliographie

- Archives du Centre de Civilisation Françaises et d'Etudes Francophones, 1958–2020, accessibles au CCFEF.
- Bougis L., 2018, *Rapport sur La création du centre de 1958–1968*, accessible à la bibliothèque Michel Foucault du CCFEF.
- Le Hir A., 2020., *Rapport sur le centre de civilisation française de l'université de Varsovie entre 1975 et 1983*, accessible à la bibliothèque Michel Foucault du CCFEF.
- Marciak D., Frybes M., 2008, *Instytut Francuski w Warszawie : od 1925 do 1990 ; Un Institut dans la Ville : L'Institut Français de Varsovie de 1925 à 1990*, Varsovie : Instytut Francuski / Miasto Stołeczne Warszawa.
- Niedziela M., 2018, *Rapport sur le rapide développement du Centre de Civilisation Française de l'Université de Varsovie entre 1969 et 1974*, accessible à la bibliothèque Michel Foucault du CCFEF.
- Pleskot P., 2010, *Intelektualni sąsiadzi. Kontakty polskich historyków ze środowiskiem Annales 1945–1989*, Warszawa : IPN.